

Mieux connaître le chénopode blanc

Le chénopode blanc, *Chenopodium album*, est une annuelle estivale de la famille des chénopodiacées. De par ses capacités à se multiplier, la plante peut poser de véritables problèmes de compétition vis-à-vis des cultures en maraîchage biologique.

Description de la plante :

- cotylédons de forme très allongée, de 10 à 15 mm de longueur, à pétiole bien défini, verts sur leur face,
- les 2 ou 4 premières feuilles sont opposées puis toutes les feuilles et ramifications qui suivent sont nettement alternes,
- la plante adulte mesure de 50 cm à 1.50 m de haut,
- tige droite, anguleuse, ramifiée ou non, lisse ou striée, verte ou marquée de rouge sur les côtés,
- feuilles alternes, en forme de patte d'oie, de 3 à 10 cm de longueur, triangulaires, garnies de dents irrégulières et peu profondes, avec la face souvent teintée de rose,
- une pilosité farineuse recouvre la plante et lui donne un aspect grisâtre,
- les fleurs, verdâtres, très petites et sans pétales, sont regroupées en glomérules. Ceux-ci sont eux mêmes disposés en panicules, d'aspect granuleux, le long de la tige principale et des rameaux supérieurs,
- les graines sont petites de 1 à 1.5 mm de diamètre, noires, rondes et lisses.

Description de la plante à différents stades :



Figure 1 : Plantule



Figure 2 : Jeune plante



Figure 4 : Fleurs



Figure 3 : Plante adulte



Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles

Siège administratif et technique : 265, rue Becquerel - B.P. 74 - 62750 Loos-en-Gohelle

Tél. : 03.21.08.62.90. - Fax : 03.21.08.64.95 - Courriel : fredon@fredon-npdc.com - Site : www.fredon-npdc.com

Fiche technique 2009/13

Eléments de biologie

Floraison : floraison de juin à septembre.

Reproduction : le chénopode blanc ne se reproduit que par ses graines (jusqu'à 70 000 pour un plant) et certaines peuvent se conserver jusqu'à 10 ans dans le sol. Elles sont disséminées par les véhicules et les animaux. Les graines étant concentrées non loin de leur pied mère, le chénopode se développe le plus souvent en groupes importants de plants.

Habitat : la plante est mésophile (ne tolérant que les températures modérées). Elle a besoin d'un sol nu et libre pour s'établir. On rencontre essentiellement le chénopode sur des terres remuées : zones cultivées et chantiers. Il s'accommode de sols variés mais supporte mal les sols humides et asphyxiants. Il craint également le manque d'eau et en cas de sécheresse, il sera petit et développera peu de graines. Il se plaît sur des terres riches et saines, bien pourvues en humus où il est caractérisé par un développement important.

En France, c'est surtout dans les cultures de printemps assez tardives comme le maïs ou les betteraves et dans les cultures maraîchères que le chénopode blanc s'installe le plus.

Caractères indicateurs : la plante est nitrophile, c'est-à-dire indicatrice d'azote. Sa présence traduit des excès d'épandage de matière organique d'origine animale non compostée ou mal compostée. Le travail des sols par temps trop sec, les contrastes hydriques sévères sur sols riches en nitrates favorisent aussi son installation.

Impact et nuisibilité

Le chénopode fait partie des adventices les plus fréquemment rencontrées. Il peut se révéler extrêmement envahissant et concurrencer la culture de façon très sévère. Le nombre élevé de semences produites qui peuvent se conserver longtemps explique qu'il soit difficile de maîtriser cette plante dans les parcelles où elle est très présente.

En contrepartie de son impressionnante production de graines, le chénopode blanc ne se multiplie pas du tout par reproduction végétative.

Lutte culturale

Technique de lutte	Avantage/Inconvénient
Désherbage mécanique et thermique	Bon résultats avec les outils de sarclage habituels : herse étrille, herse sarclouse, houe rotative, bineuse de tous modèles, ... les chénopodes sont détruits également à l'aide d'un désherbage thermique.
Déstockages et faux semis	Les faux semis réduisent le stock de graines mais il est possible que la pression de chénopodes reste importante dans les terrains très envahis au cours des années passées.
Ecimage des cultures basses dès que les premières inflorescences sont épanouies	Impact partiel sur la culture en cours mais évite la formation de graines
Raisonnement de la fertilisation	Eviter les excès d'azote, l'utilisation de matière organique mal compostée
La lutte en amont tout au long de la rotation	<ul style="list-style-type: none"> - L'espacement des cultures de printemps tardives réduit la pression exercée par le chénopode. - L'introduction de céréales à paille longue et à végétation puissante (triticale, seigle) permet également de lutter contre les chénopodes.

La forte capacité de production de graines par le chénopode et la longévité de celles-ci nous amènent à attacher une importance particulière à la lutte contre leur apparition et à la réduction des stocks semenciers.

Il convient de lutter également contre le développement des chénopodes aux abords des parcelles ainsi qu'au cours de toute la rotation afin d'éviter autant que possible le renouvellement du stock semencier et les difficultés de maîtrise sur les cultures sensibles.

Références bibliographiques : sur demande